

CHAMPIONNATS D'EUROPE EN SALLE 2000 GAND

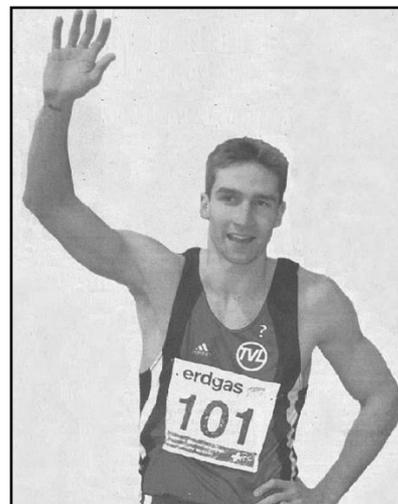
COMPETITION Pour l'athlétisme suisse, les championnats d'Europe en salle représentent la plus belle opportunité de briller à l'échelon continental. ATHLE.ch « VINTAGE retrace l'épopée des athlètes suisses au cours de cette compétition créée au milieu des années '60. La vingt-sixième édition des championnats d'Europe en salle s'est disputée du 25 au 27 février 2000 à la Flanders Sports Arena de Gand.

Avant les années 2000, le bilan des médailles helvétiques lors des championnats d'Europe en salle se situe à un total de 30 podiums (8-10-12). Depuis 1994, on constate toujours le même niveau de performance pour l'athlétisme suisse : bien sûr très intéressant à nos yeux, mais avec des exploits qui se font de plus en plus rares. Ces championnats d'Europe en salle du Millenium qui ont lieu à Gand permettent à trois des huit athlètes suisses sélectionnées de s'en tirer plus qu'honorablement. Il faut dire également que si les trois jeunes prodiges de l'athlétisme suisse que sont André Bucher, Marcel Schelbert et Anita Weyermann avaient été présents en Belgique, le discours aurait été certainement différent.

Les coups de coude ont raison d'Alain Rohr

Au sein de la délégation helvétique, l'homme qu'on ne quitte pas des yeux dans la Flanders Sports Arena, c'est Alain Rohr (TV Länggasse). Engagé sur 400 m, le Bernois est assurément la tête d'affiche des Suisses, ceci grâce à son fantastique record national de 45"92 réussis deux semaines plus tôt à Macolin, un chrono qui fait de lui l'actuel deuxième performer mondial de cette saison indoor. Il entre dans cette compétition de manière très sereine en terminant deuxième de la troisième série en 47"26. En gardant un maximum de force pour la suite de son périple, Alain montre qu'il a de la suite dans les idées. Son compatriote Laurent Clerc, vice-champion suisse à Macolin en 46"80, doit quant à lui donner la peine mesure de sa vitesse et malgré une belle entame de course, il se fait déborder dans la dernière ligne droite par le Français Marc Raquil et le Russe Andrey Semyonov. Il termine troisième en 47"53, tout en espérant décrocher l'une des deux places qualificatives au temps. Il ne doit pas attendre longtemps pour être fixé sur son sort puisque la série suivante donne son verdict en sa défaveur. Le Genevois termine treizième et informe qu'il va se concentrer sur les Jeux Olympiques de Sydney avant de tirer sa révérence.

On retrouve maintenant Alain Rohr en demi-finales, où l'enjeu est de finir parmi les trois premiers pour obtenir un ticket pour la finale. Chacun des douze coureurs veulent croire en leurs chances et pour cela tous les coups sont permis, au point de voir dans ces demi-finales deux abandons et une disqualification. Alain Rohr est bien sûr victime de ces frottements, mais heureusement il s'accroche jusqu'au bout pour finalement passer l'épaule en troisième position en 47"43, avec treize centièmes d'avance sur le Russe Boris Gorban. Étonnamment le meilleur chrono de ces demi-finales n'est pas folichon, puisque c'est l'Allemand Lars Figura mène la danse en 47"20; tous les espoirs sont donc permis pour Alain Rohr. Pourtant en finale, le Bernois va une nouvelle fois devoir subir les



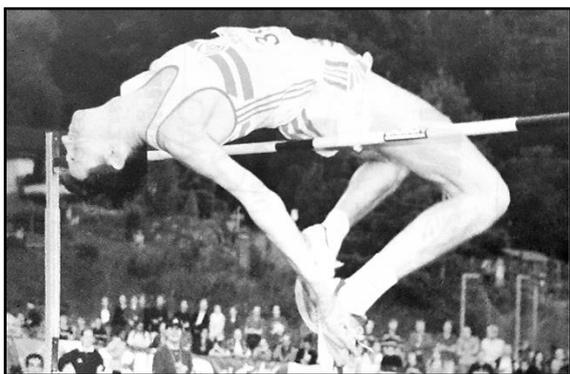
mauvais coups de ses adversaires, notamment Figura ainsi que l'Espagnol David Canal. Littéralement sonné, Alain n'avait jamais connu une course en salle sous cet angle, lui qui est plutôt habitué à courir seul en tête à Macolin. Sa cinquième place en 47"98 n'est pas celle qui était attendue, mais elle montre pourtant les gros progrès réalisés par le pilier du relais 4 x 400 m helvétique.

Peter Philipp, l'autre finaliste suisse

Pour Peter Schläpfer, le but était de décrocher à Gand quatre places en finale. Il devra diviser par deux son objectif car seul Peter Philipp va imiter ce qu'Alain Rohr a brillamment réussi. Lors des séries du 1500 m, le Grison adopte la meilleure tactique selon lui, celle de mener le peloton jusqu'à un tour de l'arrivée. À ce moment-là il se fait déborder par quatre concurrents et termine en 3'42"81, un bon chrono qui lui assure son ticket pour la finale. Le lendemain, le tempo est tactique, ce qui dessert la cause du Suisse. Encore bien placé en quatrième position à 400 m de l'arrivée, il ne peut malheureusement pas réagir lorsque la course s'emballe. Déçu de sa huitième place en 3'44"55, celui qui s'était classé sixième en 1996 à Stockholm est tout de même content de cette expérience, qui va donner une flèche supplémentaire à son arc.

Parmi les cinq autres athlètes suisses en lice, on attendait surtout Mireille Donders (TV Länggasse) sur 200 m. Loin de ses chronos d'il y a deux ans à Valence, mais tout de même satisfaite de ses 23"20 de Chemnitz il y a une semaine, la Bernoise court en 23"56 en séries, puis en 23"47 en demi-finales et doit s'arrêter là, à la huitième place. Sur 60 m, Daniel Dubois (LC Zürich) reste hélas scotché dans ses starting-blocks et réalise en 6"91 le trente-sixième des quarante concurrents.

Dans les disciplines techniques, on assiste à une première avec deux sauteurs en hauteur : Martin Stauffer (LC Zürich) et Frédéric Schinz (CA Broyard). Excellents lors des championnats suisses à Macolin il y a quinze jours avec 2,27 m pour le Biennois du LCZ - deuxième performance suisse de tous les temps - et 2,23 m pour le Vaudois, record romand pulvérisé de 5 centimètres, on a pourtant



pas pu les voir à Gand avec les mêmes ressorts. Schinz, qui avoue ne pas être du matin, sent dès l'échauffement que sa jambe d'appel ne répond pas comme d'habitude. Il doit se battre pour ne pas subir un zéro pointé à 2,11 m. Quant à Stauffer, gêné par une vieille blessure qui s'est réveillée ces derniers jours, il doit sauter sous piqûre. Après avoir franchi 2,16 m au premier essai, il décide de faire l'impasse à 2,21 m et de se concentrer sur les 2,24 m, qu'il pense être décisifs. Hélas ce coup de poker ne fonctionne pas. Pire : 2,21 m, une barre largement à sa portée, aurait suffi pour entrer en finale.

Des athlètes pas assez soutenus ?

Alors qu'on se dirige vers un nouveau bilan sans médaille (la dernière date de 1990 et celle en argent de Sandra Gasser sur 1500 m), on constate surtout qu'il est de plus en plus difficile pour nos athlètes de sortir du confort doré de Macolin. Alors, trop protégés les athlètes suisses ? «Plutôt pas assez soutenus» rétorque Petra Pechstein (LC Rapperswil-Jona). La recordwoman suisse du saut à la perche (4,10 m) franchit à Gand 4,00 m et termine quinzième, une prestation qui la rend fière : «Je laisse neuf filles derrière moi. Si l'on sait que notre fédération est loin de nous... tendre la perche, on comprendra mieux ma satisfaction !». Voilà des paroles choc qui disent tout haut ce que beaucoup de monde pense tout bas : avec sa politique actuelle en ce début de millénaire, l'athlétisme suisse va tout simplement droit dans le mur. En fait, il est même très urgent de réagir !

Résultats

Hommes

<u>60 m</u>	: 36. Daniel Dubois (LC Zürich) 6"91 en séries
<u>400 m</u>	: 5. Alain Rohr (TV Länggasse) 47"98 / 47"26 en séries et 47"43 en demi-finales 13. Laurent Clerc (Stade Genève) 47"53 en séries
<u>1500 m</u>	: 8. Peter Philipp (BTV Chur) 3'44"55 / 3'42"81 en séries
<u>Hauteur</u>	: 14. Martin Stauffer (LC Zürich) 2,16 m en qualifications 22. Frédéric Schinz (CA Broyard) 2,11 m en qualifications

Femmes

<u>200 m</u>	: 8. Mireille Donders (TV Länggasse) 23"56 en séries et 23"47 en demi-finales
<u>Perche</u>	: 15. Petra Pechstein (LC Rapperswil-Jona) 4,00 m en qualifications